C'était prévisible, pourquoi me faire attendre? Cela d'autant plus que le temps de parole est mesuré et, en écoutant nos élus, je constate une quantité de plaidoiries redondantes. Ne pensez-vous pas que les rapport des majorités et minorités seraient suffisantes? Les redondances sont souvent faites à des fins de propagande pour un parti, ce dont nous n'avons que faire! Mon souhait serait que Monsieur le sénateur nous informe mieux du timing de la séance.

Pour rester positif, je constate que les problèmes de la république ne sont pas simples et que la plupart de nos députés font du bon travail et que dire «yaka» est trop facile.

Michel Bailiff

Bon travail et temps perdu

Lettre du jour

Geneviève, 28 novembre

Les 24 et 25 novembre, je suis resté branché sur le Grand Conseil en espérant suivre les débats concernant le chalet Florimont, lieu de vacances pour personnes agées que l'hospice général veut fermer. Gros labeur!

Il faut imaginer à quel moment aura lieu le débat faute d’un «timing». Le sujet devait passer le second jour en fin de séance, mais ce jour-là il y avait les adieux à Madame le sénateur, moments émouvants montrant à quel point certains de nos élus sont doux pour le discours!

Je suis resté sur ma soif: le sujet sera traité le 15 décembre, faute de temps.

C'est un bel exemple de la manière dont les débats sont menés dans le Grand Conseil.

Robin Bovay

Une vraie question de santé

Geneviève, 28 novembre

Récemment, une conférence sur l’autisme a eu lieu à Genève avec la participation du Pr Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine. Les présentateurs ont exprimé de véritables inquiétudes concernant les dangers de l’exposition au rayonnement électromagnétique (EM) émis par les technologies sans fil (smartphones, wi-fi...), surtout chez les femmes enceintes. Le Pr Montagnier a souligné l’importance de la sensibilisation de toute la population à cette question de santé. Il a clairement dit que la santé devrait prévaloir sur l’économie. Aucune des associations officielles liées à l’autisme n’a assisté à cette conférence. Il n’y avait ni annonce sur leurs sites, ni reportage dans les médias.

La présence des ondes est un des facteurs importants dans l’augmentation des cas d’autisme dans le monde. Selon une étude, l’autisme affecte un enfant sur 38 en Corée du Sud, le pays le plus touché du monde. En Europe, un enfant sur 100 est touché.

L’économie prime sur la santé de nos enfants. A quand une campagne pour sensibiliser la population aux risques des technologies sans fil? Ceux qui s’engagent à protéger nos enfants font face à un défi presque total de cette problématique.

Meris Michaels

Respect d’abord pour l’IN 144!

Châtelaine, 28 novembre

Avec leur impôt sur les véhicules, des dizaines de milliers de Genevois ont reçu un papillon les invitant à participer au concours «Ta tronche dans les vitrines». Objectif du concours: «Poster le selfie le plus original dans votre moyen de transport préféré». Et cela, dans le cadre de la campagne «GE-RESPÈCE... Ce que nous souhaitons surtout, c’est que le Département des transports et son magistrat, M. Barthassat, RESPECTENT et appliquent enfin l’initiative 144 sur la mobilité douce, votée en 2011! Pour le reste (distractions diverses sur les réseaux sociaux), pas besoin des services de l’État.

Jean-Bernard Billeter

Ecrivez-nous

Votre réaction, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresses et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

* Directeur du développement au Centre de l’énergie de l’EPFL

Climat: changeons de paradigme

L’invité

François Vuille

Courrier des lecteurs

Les nouveaux modèles socio-économiques esquissés pourraient émerger à grand échelle. Il faut un catalyseur. Un cadre politique robuste capable de faire croître et de les multiplier. Le salut viendra peut-être du Commonwealth. Cette organisation intergouvernementale représente près d’un tiers de la population mondiale et un quart des pays du globe. Elle inclut un nombre important de micro-États insulaires du Pacifique et des Caraïbes, qui auront été engloutis par la montée des eaux à la fin du siècle. D’un seul coup de projet, elle pourrait changer les perspectives de la planète. Si elle peut trouver la force de se mobiliser, il n’est pas impossible que le Commonwealth puisse jouer un rôle majeur dans le changement climatique.

Patricia Scotland, a réuni la fin du mois d’octobre un groupe d’experts dont j’ai eu le privilège de faire partie pour élaborer un programme d’action visant à «diviser le changement climatique en régénérant la planète». Il n’est pas seulement de limiter notre impact négatif sur l’environnement, mais de restaurer ce que nous avons détruit depuis la révolution industrielle. Ce programme vise à engager la durabilité au cœur même de nos logiques économiques, permettant aux solutions réellement durables de s’imposer d’elles-mêmes.

Le salut viendra peut-être du Commonwealth. Cette organisation intergouvernementale représente près d’un tiers de la population mondiale et un quart des pays du globe. Elle inclut un nombre important de micro-États insulaires du Pacifique et des Caraïbes, qui auront été engloutis par la montée des eaux à la fin du siècle. D’un seul coup de projet, elle pourrait changer les perspectives de la planète. Si elle peut trouver la force de se mobiliser, il n’est pas impossible que le Commonwealth puisse jouer un rôle majeur dans le changement climatique.

Patricia Scotland